

arrivé qu'après avoir trouvé mon titre, le reste n'est pas venu et je suis maintenant aux abois.

Tout de même, je comprends qu'il est trop tard pour reculer, qu'il me faut pousser de l'avant et faire quand même une conférence, dussè-je périr à la peine.

Alors je m'exécute et je pose ce simple mot : Maçonnerie. Ce mot, d'apparence anodine, qui résonne journallement à nos oreilles, que nous retrouvons écrit dans la plupart de nos journaux, dans les livres, les volumes et ouvrages de toutes sortes publiés sur l'état social ou religieux de cette fin de siècle, cache tout un système de principes faux et erronés, impies et subversifs de l'ordre économique de la société actuelle.

Les temps présents sont des temps de lutte à outrance, selon l'immortel Léon XIII. Deux pouvoirs se disputent l'empire du monde et des sociétés. L'un de ces pouvoirs est un pouvoir occulte, agissant avec hypocrisie ; ses armes favorites sont la perfidie et l'impénétrabilité. Son intérêt est de ne pas paraître ce qu'il est, nous affirme l'auguste chef de la catholicité.

Nous sommes en présence de la franc-maçonnerie.

L'autre pouvoir est celui de l'Eglise catholique dont la pierre angulaire est le Christ lui-même, rédempteur de l'humanité.

Le premier, le maçonnisme, représente le mal, le désordre, le chaos, pendant que notre sainte Eglise se dresse en face de son ennemi séculaire et déjoue continuellement ses ruses.

Depuis près de 19 siècles, la barque de Pierre a été constamment ballottée d'âge en âge, de récif en récif, sous le souffle de l'esprit du mal, mais sans jamais sombrer une seule fois.

Vers cette fin de siècle, la libre-pensée se croit arrivée à l'apogée de sa gloire et se figure être sur le point de consommer la ruine du règne du Christ et de son Eglise. Elle se réjouit d'avance du succès définitif qu'elle veut atteindre. Mais dans sa joie folle, dans son entreprise insensée, elle oublie que le Divin Maître a dit à ses disciples :

« Vous serez en haine à tous à cause de mon nom. »

« Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. »

« Tu es Pierre, et, sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre Elle. »

La vérité de ces paroles se démontre comme suit, selon l'abbé Moigno :

1o Haine des Juifs ; persécutions contre le Christ, les apôtres et ses disciples. Jésus mis à mort, Pierre en prison, Paul battu de verges, Etienne lapidé, etc.

2o. Des Juifs, la haine passe au cœur des Romains, qui se montrent cruels et sanguinaires. Les martyrs se chiffrent à 18